

En 1696, M. de Muy prit part à la campagne de M. de Frontenac contre les Iroquois. Il commandait l'un des quatre bataillons de soldats réguliers. Cette campagne eut pour effet de rendre aux Français toute leur influence sur les Sauvages des pays d'en haut. (1)

Cette même année 1696, Pierre LeMoynes d'Iberville avait obtenu du roi de France la permission de former une expédition pour aller attaquer les stations anglaises de Terre-Neuve.

M. de Muy reçut instruction du gouverneur de Frontenac de conduire à Plaisance un détachement de 80 soldats et Canadiens qui devaient prendre part aux opérations contre les Anglais. Il s'embarqua à Québec, sur le *Wesp*, le 25 août 1695.

Sous les ordres de M. de Brouillon et de M. d'Iberville il fit toute cette campagne, et revint à Québec à la fin de juillet 1696.

M. de Muy s'était tellement distingué au cours de cette campagne que M. de Brouillon, pour se l'attacher, lui offrit le commandement de Saint-Jean qu'il avait contribué à prendre.

Le jeune officier ne voulut pas accepter ce commandement, le ministre lui ayant ordonné, le 9 mars 1697, de retourner à Québec aussitôt la campagne finie.

Le R. P. Charlevoix qui raconte au long cette campagne dit que M. de Muy était "un officier de mérite et des plus capables qu'il y eut alors dans la colonie." (2)

---

(1) Charlevoix, *Histoire de la Nouvelle-France*, t. II, p. 168.

(2) *Histoire de la Nouvelle-France*, t. II, pp. 176 et 197. Voir aussi *Histoire du chevalier d'Iberville*, p. 153 ; *Journal de l'expédition de d'Iberville en Acadie et à Terre-Neuve*, p. 83 ; *Documents relative to the colonial history of the state of New-York*, vol. IX, p. 670.